# ETUDE STATISTIQUE Dossier

Analyse d'une série temporelle

Agriculture - Production laitière bovine en France

Thibault GIBERT Master II Ingénierie de Projets Année universitaire 2010 - 2011



## SOMMAIRE

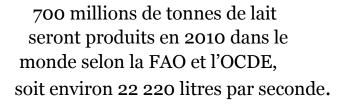
1.	La	filière lait de vache en France et dans le monde	3
2.	Pré	sentation de la série	4
3.	L'A	Analyse de la saisonnalité	6
	3.1.	Série en Indice	6
	3.2.	Tableau de Buys-Ballot	7
	3.3.	Tableau de Buys-Ballot classé	8
	3.4.	Test de Fisher - Composante Saisonnière ? Tendancielle ?	9
	3.5.	La Fonction d'autocorrélation	
4.	La	sélection du schéma	15
	4.1.	La procédure de la bande	15
	4.2.	Le test de Buys-Ballot	16
	4.3.	Le test de Buys-Ballot sur la période 93-08	17
5.	Dé	saisonnalisation	18
	5.1.	Comparaisons des coefficients saisonniers obtenus par les méthodes « Moyenne Mobile » et « CensusX1 19	2 »
	5.2.	Comparaison des Corrélogrammes	21
	5.3.	Désaisonnalisation 93-08 (Additif)	22
6.	Pré	vision par les méthodes traditionnelles	26
	6.1.	Etude de la non-Stationnarité	26
	6.2.	Prévision de la chronique par régression	29
7.	Alg	gorithme de Box et Jenkins sur série désaisonnalisée	35
	6.3.	Identification du processus ARMA de notre série	
	6.4.	Remarques	39



## 1.La filière lait de vache en France et

## dans le monde

Le Lait





Cette production est composée à 85% de lait de vache, le restant étant du lait de bufflonne (12%), de chèvre (≈2%), de brebis (1%) et d'autres mammifères (0,2%).

Ces dernières années, la production mondiale de lait n'a cessé d'augmenter : Approximativement 12 milliards de litres par an (20% en dix ans). Cette croissance est due en grande partie à l'Asie (Inde et Chine), l'Océanie (Nouvelle Zélande) et à l'Amérique du sud (Brésil, Argentine) et du nord.

L'Asie est la première région productrice de lait au monde (34%) suivie de l'Union Européenne (27%). Avec 9% de sa production exportée cette dernière couvre prés du tiers des échanges mondiaux.

La France occupe le second rang parmi les pays producteurs de lait de vache au sein de l'union européenne avec 18% derrière l'Allemagne 21% et le 5ème au niveau mondial. Le

premier reste l'Inde.



### Les produits laitiers

Seulement 7% de la production mondiale de lait se retrouve sur le marché des produits laitiers, marché dominé par deux grandes zones : l'Océanie (40%) et l'UE (33%).

Au sein de l'UE, les importations de produits laitiers représentent moins de 2% de sa consommation intérieure et les exportations s'élèvent à 10% de la production.

Les fabrications de l'industrie laitière donnent lieu à peu d'échange au niveau mondial. Parallèlement, on assiste à une forte consommation locale.

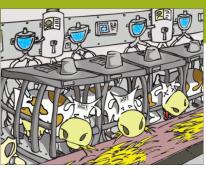
C'est en Europe que l'on constate la plus forte consommation de produits laitiers.

La France est le premier consommateur de beurre et de fromages au monde, soit environ 450 kg par an et par Français (en équivalent lait entier), ce qui la situe au dessus de la moyenne de l'UE (300kg).



Avec 3,586 millions de vaches laitières, 23 milliards de litres de lait sont collectés en France, transformés par 700 sites qui emploient 65 000 salariés.

Le secteur laitier occupe en France la première place dans le secteur de l'industrie alimentaire (25,6 milliards d'€, CNEIL 2008) avec actuellement environ 90 000 exploitants (ce nombre était de 370 000 au moment de la mise en œuvre des quotas laitiers en 1984¹).





## 2. Présentation de la série

Le sujet de notre étude est la production laitière bovine en France traité au travers de la série « Collecte de lait de vache et produits obtenus » exprimé en milliers de tonnes.

Notre série est chronologique, les données y sont mensuelles et s'étalent du /10/1989 au /07/2010 en France. Les données proviennent de la base statistique Eurostat de l'Union Européenne.

#### Décomposition d'une chronique et Interrogation sur le profil temporel de notre série

La structure d'une chronique peut être décomposée, de façon standard, en 3 éléments :

La Tendance (Trend) notée  $T_t$ , correspondant au mouvement de long terme. La composante cyclique notée  $C_t$ . Ces deux composantes sont regroupées en une seule appelée l'extra-saisonnier notée  $E_t$ 

Quelle tendance pour la production laitière ? Comment a varié au cours de ces deux dernières décennies la collecte de lait en France suite au progrès technique, la mécanisation, la concurrence mondiale et la politique de contrôle du secteur (PAC) ?

 $\succ$  La composante saisonnière notée  $S_t$ , mouvement de court terme (période intra-annuelle) relativement régulier.

Une consommation de produits laitiers stable sur l'année lisse t'elle la collecte de lait ? Existe t'il un lien entre les quantités de lait collectées et les saisons qui structurent le climat français ?

La composante résiduelle notée  $R_t$ , représentant tout ce que les autres composantes n'ont pu expliquer du phénomène observé.

Nous débuterons par une analyse classique de la série : Analyse de la saisonnalité, de la Tendance et des différentes méthodes traditionnelles de prévision.

Par la suite nous réaliserons une analyse de notre chronique sous l'aspect Box et Jenkins : Méthodologie et Prévision par la technique de Box et Jenkins.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La gestion administrée des Quotas laitiers mise en place a 1984 avait et a pour objectif d'équilibrer l'offre et la demande sur le marché du lait et des produits laitiers et de limiter le coût du secteur pour le Fond européen d'orientation et de garantie agricole (principal instrument de mise en œuvre de la PAC).

Ils consistent à maitriser la production par l'attribution d'un quota à chaque exploitation.

<u>Tableau N°1</u>: Collecte de lait de vache et produits obtenus en milliers de tonnes

×	Années / Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
J	1989										1788,800	1801,300	1938,900
	1990	2039,100	1934,900	2287,300	2409,900	2523,500	2211,800	1995,100	1706,300	1597,500	1777,000	1776,200	1887,600
1	1991	1973,100	1810,500	2117,700	2304,800	2417,700	2185,500	1936,200	1698,400	1568,900	1727,400	1746,200	1893,000
	1992	1991,700	1929,900	2105,000	2247,500	2352,300	2040,100	1823,200	1632,100	1607,400	1746,400	1709,800	1860,400
	1993	1921,500	1820,700	2133,300	2208,300	2281,200	1968,900	1824,000	1664,100	1586,300	1728,700	1741,500	1876,400
	1994		1863,200	2171,000	2172,700	2289,400	1988,400	1798,900	1656,600	1634,400	1844,300	1837,900	1988,000
	1995	2022,441	1859,443	2113,948	2210,044	2307,724	2048,576	1825,376	1666,584	1644,228	1882,081	1879,052	1965,082
	1996		1908,828	2036,641	2221,766	2298,645	2016,762	1830,029	1639,531	1619,201	1784,000	1806,105	1912,650
	1997	1957,186	1825,440							_	1764,692	1758,042	1924,562
	1998		1866,500	2121,300	2162,000	2218,200	1952,800	1775,500	1616,700	1620,900	1823,300	1818,800	1975,400
	1999		1892,792	2111,261	2207,435	_	-			1633,599		1846,884	1970,483
	2000	2066,529	1999,666	2175,302	2178,463	2213,143			1679,093	1662,538	1820,109	1808,929	1998,627
V	2001	2066,495	1908,667	2126,341	2114,293	2171,776	1944,295	1771,106		1655,822	1855,698	1883,089	2005,685
	2002		1925,779	2102,715	2242,688	2265,277	1977,018			1705,256			2010,179
П	2003		1836,328	2011,375			1944,106			1677,832		1846,701	1995,181
	2004		1903,918	1951,837	2142,731	2156,081	1858,636		1655,683	1702,909		1891,995	2038,741
	2005		1927,000	2082,140			1916,540						1984,560
	2006	_	1848,520	1973,366				1752,022		1695,314			2005,291
	2007		1880,081	2072,471	2117,233	The same of the sa	1819,845		The second secon	1678,220			2079,076
	2008	_	2131,541	2266,042	2168,414	2200,314	1914,645		1720,166				2001,510
	2009		1885,962	2081,064			1902,408	1799,622	1704,503	1602,158	1793,324	1798,900	1953,643
	2010	2006,237	1859,018	2071,846	2104,995	2168,151	1959,215	1833,153					

<u>Graphique N°1</u>: Représentation de l'évolution temporelle de la série Polygone des fréquences - Profil temporel de la chronique



Les données s'étalent du mois d'octobre de l'année 1989 au mois de décembre de l'année 2009. Pour la suite de notre dossier nous travaillerons sur la période de 1990 à 2008 afin que la chronique ne contienne pas d'observations manquantes et afin de garder l'année 2009 comme horizon de la prévision dans le but de confronter nos prévisions à des valeurs observées.

L'observation de la représentation graphique de la série met en évidence que la collecte de lait a suivi ces deux dernières décennies une tendance linéaire que l'on peu visuellement supposer faiblement décroissante, voir plate (tendance stable plus visible avec un axe des abscisses plus étalé).

Des pics et des creux de période qui semble redondante et annuelle sont aussi mis en évidence. La série semble donc saisonnière et la forme de la courbe nous laisse à penser à une certaine rigidité de la saisonnalité. Lorsqu'on étale le graphique en étirant l'axes des abscisses, on peut identifier que la période autour du mois de Mai correspond aux pics et que celle autour du mois de septembre correspond aux creux.

## 3. L'Analyse de la saisonnalité

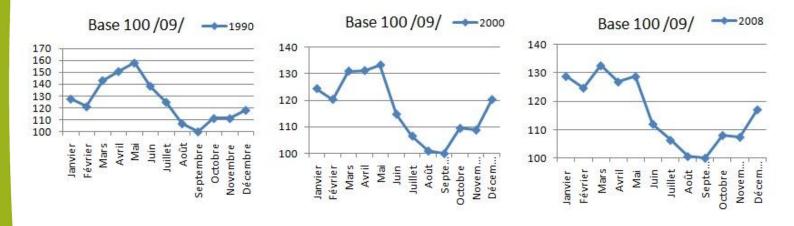
### Identifier son existence et sa nature

#### 3.1. Série en Indice

Nous allons observer le profil temporel des années 1990, 2000 et 2008 afin de représenter la saisonnalité de la production laitière pour chacune de ces années qui découpent et structurent (début, milieu, fin) notre série.

Ci-dessous les polygones des fréquences de ces 3 années dont nous avons préalablement transformé les données en indices avec comme base 100 le mois de l'année qui présente la plus faible valeur de collecte (Graphiques N°2).

#### <u>Graphiques N°2</u>: Polygones des fréquences



Les graphiques ci-dessus confirment que les valeurs les plus fortes sont durant la période d'Avril-Mai et les plus basses durant la période d'Août-Septembre.

La représentation par année et en indice nous permet de mieux apprécier l'évolution des collectes et de la forme prise par leur saisonnalité.

On peut pressentir comme à la lecture du graphique de l'ensemble de la série (Graphique N°1) une certaine rigidité des variations saisonnières, mais à nuancer, les 3 graphiques n'ayant pas exactement le même profil.



#### 3.2. Tableau de Buys-Ballot

L'analyse graphique a permis de mettre en évidence une saisonnalité qui pourrait être qualifiée de rigide. Le tableau de Buys-Ballot (*Tableau 1*) va permettre d'analyser plus précisément notre série.

<u>Tableau N°2</u>: Buys-Ballot

Années / Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Moyenne	Ecart type
1990	2039,100	1934,900	2287,300	2409,900	2523,500	2211,800	1995,100	1706,300	1597,500	1777,000	1776,200	1887,600	2012,183	279,015465
1991	1973,100	1810,500	2117,700	2304,800	2417,700	2185,500	1936,200	1698,400	1568,900	1727,400	1746,200	1893,000	1948,283	250,2053784
1992	1991,700	1929,900	2105,000	2247,500	2352,300	2040,100	1823,200	1632,100	1607,400	1746,400	1709,800	1860,400	1920,483	226,5452892
1993	1921,500	1820,700	2133,300	2208,300	2281,200	1968,900	1824,000	1664,100	1586,300	1728,700	1741,500	1876,400	1896,242	208,3616786
1994	1978,800	1863,200	2171,000	2172,700	2289,400	1988,400	1798,900	1656,600	1634,400	1844,300	1837,900	1988,000	1935,300	
1995	2022,441	1859,443	2113,948	2210,044	2307,724	2048,576	1825,376	1666,584	1644,228	1882,081	1879,052	1965,082	TANKS SAN	192,5291761
1996	2034,747	1908,828	2036,641	2221,766	2298,645	2016,762	1830,029	The state of the s	1619,201	1784,000	1806,105	1912,650		
1997	1957,186	1825,440	2077,130	2244,083	2288,323	2006,509	1820,171	1627,768	1627,671	1764,692	1758,042	1924,562		
1998	2017,900	1866,500	2121,300	2162,000	2218,200	1952,800	1775,500	1616,700	1620,900	1823,300	1818,800	1975,400	THE RESIDENCE	
1999	2069,749	1892,792	2111,261	2207,435	2214,606	1932,375	1780,362	1644,472	1633,599	1816,861	1846,884	1970,483	Manage Malage	
2000	2066,529	1999,666	2175,302	2178,463	2213,143	1907,740	1771,991	1679,093	1662,538	1820,109	1808,929	1998,627	1940,178	
2001	2066,495	1908,667	2126,341	2114,293	2171,776	1944,295	1771,106	1692,948	1655,822	1855,698		2005,685	1 1300000000000000000000000000000000000	COLUMN AVAILABLE DE
2002	2091,220	1925,779	2102,715	2242,688	2265,277	1977,018	1839,149		1705,256	1870,539	1880,973	2010,179		
2003	2033,473	1836,328	2011,375	2207,206	2269,669	1944,106	1782,180		1677,832	1858,180	1846,701	1995,181	1926,475	
2004	2029,862	1903,918	1951,837	2142,731	2156,081	1858,636	1722,131	1655,683	1702,909	1853,537	1891,995	2038,741	1909,005	
2005	2112,720	1927,000	2082,140	2193,180	2182,840	1916,540	1787,320	Q	1691,600	1857,780	1874,910		1943,726	
2006	2041,104	1848,520	1973,366	2106,220	2152,568	1901,494	1752,022	1684,041	1695,314	1869,618	1878,980	2005,291	1909,045	J DALAGO PARAMETERS
2007	2059,440	1880,081	2072,471	2117,233	2072,051	1819,845	1755,570	1691,089	1678,220	1858,550	1898,068	2079,076	1915,141	153,7069349
2008	2201,501	2131,541	2266,042	2168,414	2200,314	1914,645	1817,701	1720,166	1710,159	1847,078	1836,323	2001,510	1984,616	193,0768224
2009	2067,105	1885,962	2081,064	2142,176	2113,554	1902,408	1799,622	1704,503	1602,158	1793,324	1798,900	1953,643	1903,702	164,9455591
Moyenne	2038,784	1897,983	2105,862	2200,057	2249,444	1971,922	1810,382	1673,652	1646,095	1818,957	1825,968	1966,304	Moyenne Générale	Ecart type Général
Ecart type	59,0737329	70,1664356	79,81683	68,9655626	102,229019	94,0430175	60,3308175	31,5389141	41,8611873	48,065644	55,0178473	55,9606781	1933,784	195,6044831

Le tableau de Buys-Ballot nous indique que la moyenne des valeurs correspondant au mois de Mai est la plus élevée sur la période de 1990 à 2009 en comparaison avec les autres mois.

En moyenne la collecte de lait de vache atteint donc son maximum au mois de Mai. A l'inverse c'est au mois de Septembre que la moyenne est la plus faible.

Le couple Avril-Mai apparait comme la période aux moyennes les plus élevées, et le couple Août-Septembre comme celle aux moyennes les plus faibles comme nous le montraient les graphiques des valeurs indicés.

Ces résultats confirment ce qui avait été observé sur la représentation temporelle de la série (Graphique N°1).



#### Classement des mois en fonction de leurs valeurs

A chaque mois est attribuée une couleur :

Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre

Les valeurs du tableau sont ensuite classées par ordre décroissant.

Les couleurs d'arrière-plan des cellules suivent les valeurs et nous permettent de rapidement voir la position de chaque mois ; mais aussi d'avoir une vision d'ensemble sur les mouvements durant les 20 années.

Tableau N°3: Buys-Ballot classé

1990	2523,5	2409,9	2287,3	2211,8	2039,1	1995,1	1934,9	1887,6	1777	1776,2	1706,3	1597,5
1991	2417,7	2304,8	2185,5	2117,7	1973,1	1936,2	1893	1810,5	1746.2	1727,4	1698,4	1568,9
1992	2352,3	2247,5	2105	2040,1	1991,7	1929,9	1860,4	1823,2	1746.4	1709,8	1632,1	1607,4
1993	2281,2	2208,3	2133,3	1968,9	1921,5	1876,4	1824	1820,7	1741.5	1728,7	1664,1	1586,3
1994	2289,4	2172,7	2171	1988,4	1988	1978,8	1863,2	1844,3	1837.9	1798,9	1656,6	1634,4
1995	2307,72	2210,044	2113,95	2048,576	2022,44	1965,1	1882,08	1879,052	1859,443	1825,376	1666,584	1644,228
1996	2298,65	2221,766	2036,64	2034,747	2016,76	1912,7	1908,83	1830,029	1806,105	1784	1639,531	1619,201
1997	2288,32	2244,083	2077,13	2006,509	1957,19	1924,6	1825,44	1820,171	1764,692	1758,042	1627,768	1627,671
1998	2218,2	2162	2121,3	2017,9	1975,4	1952,8	1866,5	1823,3	1818,8	1775,5	1620,9	1616,7
1999	2214,61	2207,435	2111,26	2069,749	1970,48	1932,4	1892,79	1846,884	1816,861	1780,362	1644,472	1633,599
2000	2213,14	2178,463	2175,3	2066,529	1999,67	1998,6	1907,74	1820,109	1808,929	1771,991	1679,093	1662,538
2001	2171,78	2126,341	2114,29	2066,495	2005,69	1944.3	1908,67	1883,089	1855,698	1771,106	1692,948	1655,822
2002	2265,28	2242,688	2102,72	2091,22	2010,18	1977	1925,78	1880,973	1870,539	1839,149	1723,371	1705,256
2003	2269,67	2207,206	2033,47	2011,375	1995,18	1944,1	1858,18	1846,701	1836,328	1782,18	1677,832	1655,464
2004	2156,08	2142,731	2038,74	2029,862	1951,84	1903,9	1892	1858,636	1853,537	1722,131	1702,909	1655,683
2005	2193,18	2182,84	2112,72	2082,14	1984,56	1927	1916,54	1874.91	1857,78	1787,32	1714,12	1691,6
2006	2152,57	2106,22	2041,1	2005,291	1973,37	1901,5	1878,98	1869,618	1848,52	1752,022	1695,314	1684,041
2007	2117,23	2079,076	2072,47	2072,051	2059,44	1898,1	1880,08	1858,55	1819,845	1755,57	1691,089	1678,22
2008	2266,04	2201,501	2200,31	2168,414	2131,54	2001,5	1914,65	1847,078	1836,323	1817,701	1720,166	1710,159
2009	2142,18	2113,554	2081,06	2067,105	1953,64	1902,4	1885,96	1799,622	1798,9	1793,324	1704,503	1602,158

En ce qui concerne les trois mois les plus forts, par ordre décroissant : Mai, Avril, Mars et les trois mois les plus faibles, par ordre croissant : Septembre, Août, Juillet ; la redondance est évidente.

On remarque que le mois de Mai revient en premier position de 1990 à 2004, et que le mois de septembre occupe lui la dernière place dans la majorité des années.

A contrario on observe de nombreux mouvements à l'intérieur du tableau pour les 6 colonnes du centre.

La question sur la nature de la saisonnalité vient à se poser : Rigide, Déterministe ou Souple, Aléatoire ?

Au vu des conclusions précédentes et du tableau ci-dessus nous pouvons émettre l'hypothèse d'être en présence d'une saisonnalité rigide. Nous testerons cette hypothèse en effectuant deux méthodes de dessaisonalisation : Une avec l'emploi de coefficient saisonniers identiques sur toute la période, adaptée à une saisonnalité rigide Une avec l'emploi des techniques de filtrage par moyennes mobiles (Census), adaptée à une saisonnalité souple. Si les coefficients saisonniers obtenus avec les deux méthodes (moyenne pour Census) se superposent, l'hypothèse d'une saisonnalité rigide sera acceptée sinon la saisonnalité sera qualifiée de souple.

#### 3.4. Test de Fisher - Composante Saisonnière ? Tendancielle ?

(A partir de cette page pour les raisons stipulées précédemment la série traitée ne contient que la période de 1990 à 2008)

Analyse de la variance : Détection d'une saisonnalité et/ou d'une tendance.

Ce test suppose que la chronique est sans tendance ou encore sans extra-saisonnalité. Dans le cas contraire on éliminera cette composante par la procédure du filtrage aux différences premières.

Nous allons décomposer la somme totale des carrés de la série en trois sommes de carrés correspondant respectivement à :

Aux colonnes notée Sp pour périodes ici le mois, aux lignes notée Sa pour les années et enfin aux résidus notée Sr.

Somme des carrés	Degrés de liberté	Désignation	Variance
$S_p = N \sum_{j} (x_{.j} - x_{})^2$	p-1	Variance période	$V_p = S_p / (p-1)$
$S_A = p \sum_{i} (x_{i.} - x)^2$	N-1	Variance année	$V_a = S_a / (N-1)$
$S_r = \sum_{i} \sum_{j} (x_{ij} - x_{i.} - x_{.j} + x)^2$	(p-1)*( N-1)	Variance résidu	$V_r = S_r / [(p-1)^*(N-1)]$
$S_T = s_a + s_p + s_r$	N*p-1	Var <b>i</b> ance totale	V <sub>t</sub> = ST/ N*(p-1)

N : Le nombre d'années = 19

p : La périodicité = 12

#### Deux effets seront testés :

- L'effet période soit l'effet mois, s'il est significatif la série est saisonnière ;
- L'effet année, s'il est significatif la série contient une tendance ou a été mal transformée.



<u>Tableau N°4</u>: Analyse de la variance

Désignation	Somme des carrés (S)	Degré de liberté	Variance (V)
Période ( p )	7805421,844	11	709583,804
Année (a)	179039,6004	18	9946,644468
Résidu (r)	860290,4528	198	4344,901277
Total (t)	8844751,897	227	38963,66475

A partir de ce tableau nous allons construire les tests d'hypothèse :

#### Test de l'influence du facteur colonne, la période : ici le mois

On va tester l'hypothèse H0 : Pas d'influence du facteur colonne.

Règles de décision:

Si le Fisher empirique Fc=Vp/Vr > au Fisher lu dans la table (Ft), alors on rejette l'hypothèse H0, la série est saisonnière.

Si le Fisher empirique Fc< au Fisher lu dans la table (Ft), alors on accepte l'hypothèse H0, pas d'influence du facteur colonne, pas d'effet mois, la chronique est non saisonnière.

Test au seuil de 5%:

La valeur du Fisher théorique (à v1=11 et v2=198 degrés de liberté) est de 1,84 (Ft=1,84).

La valeur du Fisher calculé est de 163,3141374 (Fc≈163,314).

Fc=163,314>Ft=1,84; Le Fisher calculé est plus grand que le Fisher théorique.

On rejette l'hypothèse H0, la série est donc saisonnière.

#### Test de l'influence du facteur ligne, la tendance

On va tester l'hypothèse H0 : Pas d'influence du facteur année.

Règles de décision :

Si Fisher empirique Fc=Va/Vr > valeur du Fisher théorique (Ft), alors on rejette l'hypothèse H0, la série est donc affectée d'une tendance.

Si Fisher empirique Fc < valeur du Fisher théorique (Ft), alors l'hypothèse H0 est accepté, pas d'influence du facteur année, la série n'est pas affectée d'une tendance.

Test au seuil de 5%:

La valeur du Fisher théorique (à v3=18 et v2=198 degrés de liberté) est de 1,66 (Ft=1,66)

La valeur du Fisher calculé est de 2,289268233 (Fc≈2,289)

Fc≈2,289>Ft=1,66 ; Le Fisher calculé est plus grand que le Fisher théorique.

On rejette l'hypothèse H0, la série est donc affectée d'une tendance (à la limite de la significativité).



Comme stipulé plus haut pour que le test de l'analyse de la variance soit significatif il faut que la série soit sans tendance ou encore sans extra-saisonnalité, or d'après le test précédent notre série est affectée d'une tendance.

Ainsi nous allons réitérer le test sur la chronique transformée par les différences premières ce qui doit normalement éliminer la présence de l'extra-saisonnier.

#### NB:

Avant les années 1980 il n'existait pas de tests permettant de déceler la non-stationnarité, en conséquence les transformations utilisées étaient les filtres aux différences et la formule de Box Cox.

Ces transformations peuvent être mal adaptées aux caractéristiques de la non-stationnarité, ce qui a pour effet d'introduire au sein de notre série des mouvements parasites.

Depuis, les cas de non-stationnarité sont analysés à partir de deux types de processus :

- Processus TS : Non stationnarité de type déterministe ;
- Processus DS : Non stationnarité de type aléatoire.

A chaque processus correspond une bonne méthode de « stationnarisation ».

Pour « stationnariser » un processus TS on utilisera celle des moindres carrés ordinaires, pour un processus DS on emploiera le filtre aux différences.

Afin de savoir si notre série correspond à un processus TS ou DS nous utiliserons par la suite les tests de Dickey et Fuller augmentés, ces tests s'effectuent sur la série Corrigée des Variations Saisonnières (notée CVS) or nous n'avons pas encore désaisonnalisé notre série, c'est pourquoi nous utilisons la chronique  $x_t$ - $x_{t-1}$  pour remettre en œuvre le test de Fisher.

Nous allons donc tenter d'éliminer la tendance par un passage aux différences première et reconstruire le tableau de Buys-Ballot de la série supposée sans extra-saisonnier afin d'observer une éventuelle saisonnalité.

La mise en œuvre du test de Fisher sur la série transformée infirmera ou confirmera la présence d'une saisonnalité et devrait confirmer que la série est désormais dénuée de tendance.



<u>Tableau N°5</u>: Analyse de la variance pour la chronique  $x_t$ - $x_{t-1}$ 

Désignation	Somme carré (S)	Degré de liberté	Variance (V)
Période (p)	4849179,476	11	440834,498
Année (a)	3338,61277	18	185,478487
Résidu ( r )	494818,0613	198	2499,08112
Total (t)	5347336,15	227	23556,5469

A partir de ce tableau nous allons reconstruire les tests d'hypothèse :

#### Test de l'influence du facteur colonne, la période : ici le mois

Nous allons tester l'hypothèse H0: Pas d'influence du facteur colonne.

Règles de décision :

Si le Fisher empirique Fc=Vp/Vr > au Fisher lu dans la table (Ft), alors on rejette l'hypothèse H0, la série est saisonnière.

Si le Fisher empirique Fc< au Fisher lu dans la table (Ft), alors on accepte l'hypothèse H0, pas d'influence du facteur colonne, pas d'effet mois, la chronique est non saisonnière.

Test au seuil de 5%:

La valeur du Fisher théorique (à v1=11 et v2=198 degrés de liberté) est de 1,84 (Ft=1,84).

La valeur du Fisher calculé est de 176,398635 (Fc≈176,399).

Fc≈176,399>Ft=1,84 ; Le Fisher calculé est plus grand que le Fisher théorique.

On rejette l'hypothèse H0, la série est donc saisonnière.

#### Test de l'influence du facteur ligne, la tendance

On va tester l'hypothèse H0 : Pas d'influence du facteur année.

Règles de décision :

Si Fisher empirique Fc=Va/Vr > valeur du Fisher théorique (Ft), alors on rejette l'hypothèse H0, la série est donc affectée d'une tendance.

Si Fisher empirique Fc < valeur du Fisher théorique (Ft), alors l'hypothèse H0 est accepté, pas d'influence du facteur année, la série n'est pas affectée d'une tendance.

Test au seuil de 5%:

La valeur du Fisher théorique (à v3=18 et v2=198 degrés de liberté) est de 1,66 (Ft=1,66)

La valeur du Fisher calculé est de 0,074218674 (Fc≈0,074)

Fc≈0,074<Ft=1,66 ; Le Fisher calculé est plus petit que le Fisher théorique.

On accepte l'hypothèse H0, la série n'est donc pas affectée d'une tendance.

Vu qu'il s'agit de la série filtrée, le test ne fait que confirmer que la transformation a éliminé la tendance.

Ce deuxième test confirme donc les résultats précédents à savoir que notre série est saisonnière.



#### 3.5. La Fonction d'autocorrélation

Etude de la fonction d'autocorrélation (notée FAC) par lecture de sa représentation graphique : Le corrélogramme.

Graphique N° 3 : Corrélogramme de la Série brute

Autocorrelation	Partial Correlation	AC	PAC	Q-Stat	Prob
1		1 0.697	0.697	118.17	0.000
1			-0.411	136.67	0.000
		3 -0.148		142.04	0.000
ı	<u> </u>	4 -0.407	-0.089	182.72	0.000
ı	ı <u>d</u> ı	5 -0.469	-0.059	237.07	0.000
		6 -0.508		301.21	0.000
ı	<u> </u>	7 -0.456		352.98	0.000
ı	l I	8 -0.383		389.63	0.000
	ı <b>D</b> I	9 -0.136	0.068	394.30	0.000
	1	10 0.237	0.194	408.43	0.000
I management	ı	11 0.600	0.304	499.66	0.000
	ı	12 0.841	0.455	679.96	0.000
1		13 0.569	-0.593	762.68	0.000
ı 🗀	<u> </u>	14 0.187	0.088	771.67	0.000
<u> </u>	ı 🗖	15 -0.187	0.137	780.67	0.000
ı ı	ı <u>d</u> ı	16 -0.403	-0.062	822.69	0.000
I	ı <u>d</u> ı	17 -0.440	-0.075	873.00	0.000
- I	<u> </u>  1	18 -0.455	0.067	927.14	0.000
- I		19 -0.391	-0.005	967.28	0.000
<u> </u>	1(1	20 -0.310	-0.011	992.63	0.000
ıdı		21 -0.082	-0.004	994.40	0.000
ı 🗀	idi	22 0.235	-0.046	1009.1	0.000
1	<u> </u>	23 0.543	0.048	1087.8	0.000
	<u> </u>  1	24 0.739	0.076	1234.7	0.000
1	<u> </u>	25 0.477	-0.183	1296.2	0.000
ı <u>İ</u> n	<u> </u>	26 0.126	0.044	1300.5	0.000
<u> </u>	<b> </b>	27 -0.203	0.103	1311.8	0.000
ı ı	I[[I	28 -0.379	-0.041	1351.2	0.000
·	I <u>d</u> I	29 -0.395	-0.063	1394.1	0.000
ı ı	I	30 -0.395	0.043	1437.2	0.000
<u> </u>	ı[i	31 -0.334	-0.061	1468.2	0.000
<u> </u>	III	32 -0.265	-0.091	1487.8	0.000
10 1		33 -0.067	-0.032	1489.0	0.000
· 🗀		34 0.217	0.146	1502.3	0.000
1	<b>(</b>   ·	35 0.486	-0.102	1569.1	0.000
1	1(1	36 0.653	-0.015	1690.7	0.000
·	•	-			

Le corrélogramme met en évidence l'existence d'un élément cyclique au sein de la série.

On remarque que les pics se répètent tous les 12 retards.

Nos pics semblent être constant au cours des retards ce qui peut amener à penser à une tendance assez stable et à l'existence d'un cycle au sein de notre série.



<u>Graphique n°4</u> : Corrélogramme de la série transformée par les différences premières

Autocorrelation	Partial Correlation		AC	PAC	Q-Stat	Prob
		1 2	0.197 0.006	0.197 -0.034	8.9276 8.9370	0.003 0.011
<b>=</b> '	<u> </u>	1	-0.263		25.009	0.000
<u> </u>	'	_	-0.316		48.342	0.000
<u> </u>	<u>                                     </u>	5	-0.050	0.055	48.929	0.000
<u> </u>	<b>_</b> !		-0.142		53.675	0.000
<u> </u>		l _	-0.021		53.776	0.000
□!	<u> </u>	8	-0.283		72.816	0.000
	<b>-</b> !		-0.228		85.215	0.000
<u> </u>	<b>=</b> :	10		-0.321	85.230	0.000
		11 12		-0.326	94.656	0.000
		13	0.857	0.673	272.77 280.79	0.000
	_ <b>∃</b> ;		-0.027		280.96	0.000
<u> </u>			-0.027	0.045	296.24	0.000
<b>=</b> ;	, p.		-0.245	0.043	316.28	0.000
<u> </u>	i Fi		-0.042		316.71	0.000
	in i		-0.121		320.37	0.000
			-0.016		320.44	0.000
<b>_</b> .			-0.239	0.046	334.84	0.000
<b>-</b>	ı <b>[</b> ii		-0.184	0.073	343.43	0.000
	1 <b>[</b> 1	22		-0.045	343.48	0.000
ı 🗀	10 1	23		-0.072	352.89	0.000
I	ı <b>j</b> ı	24	0.748	0.067	496.65	0.000
ı 🗀	1 ( 1	25	0.152	-0.026	502.65	0.000
1 <b>(</b> 1	<u> </u>  1	26	-0.032	0.067	502.91	0.000
<u> </u>	1 1	27	-0.240	-0.023	517.91	0.000
<u> </u>	141	28	-0.259	-0.043	535.45	0.000
11(1	I     I   I	29	-0.036	0.030	535.78	0.000
<b>I</b>	<u> </u>		-0.103	0.048	538.57	0.000
1 1	1 11		-0.005	0.012	538.58	0.000
<b>=</b> '	1(1)		-0.210		550.33	0.000
٩'	11	33	-0.150		556.38	0.000
1    1	' <b> </b>	34		0.117	556.69	0.000
' <b>=</b>	<u>'</u> Д'	35		-0.062	563.83	0.000
1	1 (1	36	0.655	-0.019	681.07	0.000

Décomposition temporelle de la chronique :

Le corrélogramme contient les caractéristiques d'une variable aléatoire ainsi que d'une saisonnalité.

On remarque que la transformation a atténué le cycle des variations au sein de la série.

## 4. La sélection du schéma

La modélisation de la série selon la technique de dé
« Schéma de décomposition » et suppose l

La modélisation de la série selon la technique de décomposition – reconstruction repose sur un modèle appelé « Schéma de décomposition » et suppose le bon choix du type de schéma de décomposition.

En effet les 3 grandes composantes d'une chronique que sont l'extra-saisonnier, la saisonnalité et le résidu peuvent s'influencer. La saisonnalité d'une chronique peut être parfois influencée par l'extra-saisonnier et/ou le résidu.

Afin de modéliser ces interactions il existe trois grands types de schéma :

- Le schéma additif : Xt = Et + St + Rt où les composantes sont indépendantes. Dans ce schéma la saisonnalité est rigide en amplitude et en période.
- Le schéma multiplicatif : Xt = St \*Et + Rt où la composante saisonnière est liée à l'extra-saisonnier. Dans ce schéma la saisonnalité est souple avec variation de l'amplitude au cours du temps.
- Le schéma multiplicatif complet : Xt = St \* Et \* Rt où les 3 composantes interagissent.

Nous allons mettre en œuvre deux techniques pour sélectionner le type de schéma à retenir : La procédure de la Bande et Le test de Buys-Ballot.

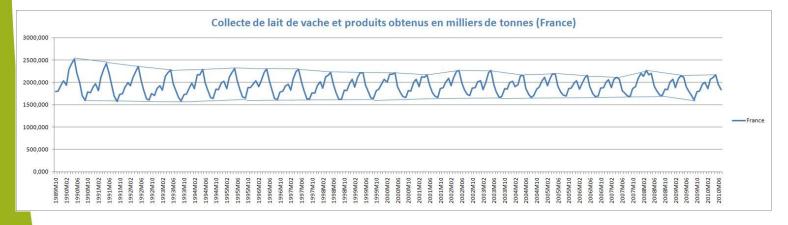
#### 4.1. La procédure de la bande

Elle consiste à relier par une ligne brisée toutes les valeurs hautes et toutes les valeurs basses dans le graphique représentant le profil temporel de la chronique.

#### Règles de décision :

- Si les deux lignes sont parallèles on opte pour un schéma additif.
- Dans le cas contraire le schéma multiplicatif est plus adapté.

<u>Graphique N°5</u>: Evolution temporelle de la série & procédure de la bande



#### L'examen visuel (délicat) du graphique ci-dessus :

- Un tracé grossier amènera à conclure sur un modèle additif (les deux lignes inférieures et supérieures parallèles)
  - Un tracé plus précis met en évidence un parallélisme plus qu'imparfait et amène à conclure à un modèle multiplicatif.

Nb : On remarque aussi que les années de 1990 à 1993 comportent des variations d'amplitudes plus importantes, surement du au ajustement de l'offre suite a la mise en œuvre des quotas laitiers en 1984 dont le choc se résorbe.



Il se base sur le tableau de Buys-Ballot (Tableau 1) et consiste à tester si l'écart type et la moyenne sont indépendants.

#### Règles de décision :

Le schéma est, par définition, additif si l'écart type et la moyenne sont indépendants.

Le schéma est multiplicatif si l'écart type et la moyenne sont dépendants.

On estime par la méthode des MCO les paramètres a1 et a0 de l'équation : Ecart-type = a1\*moyenne+a0+\varepsilon i

<u>Tableau N°6</u>: MCO /90/ - /08/

Dependent Variable: El Method: Least Squares Date: 11/08/10 Time: 15:04

Sample: 1990 2008 Included observations: 19

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C MOYENNE	-869.7736 0.548767	472.2780 0.243999	-1.841656 2.249051	0.0830 0.0381
R-squared Adjusted R-squared S.E. of regression Sum squared resid Log likelihood Durbin-Watson stat	0.229313 0.183978 29.80387 15100.60 -90.40132 0.303164	Mean deper S.D. depend Akaike info Schwarz cri F-statistic Prob(F-stati	dent var criterion terion	192.2921 32.99300 9.726454 9.825869 5.058228 0.038055

Test de significativité du paramètre estimé « a1 » au seuil de 5% : Test de Student

Hypothèse H0: le coefficient n'est pas significativement différent de 0.

#### Règles de décision :

Si la valeur du Student empirique de la moyenne (Tc) : « t-Statistic » < valeur du Student théorique (Tt) alors on accepte H0.

Si la valeur du Student empirique de la moyenne : « t-Statistic » > valeur du Student théorique alors on rejette H0.

Si le coefficient n'est pas significativement différent de 0 alors on accepte l'hypothèse d'un schéma additif. Si le coefficient est significativement différent de 0 alors on accepte l'hypothèse d'un schéma multiplicatif.

Pour un risque de première espèce α de 5% et à v=n-2=17 degrés de liberté, la valeur du Student théorique (Tt) est de 2,110 La valeur du Student calculé (Tc) est de 2,249051

Tc>Tt (à la limite de la significativité) on rejette H0, le coefficient est significativement différent de 0, alors on accepte l'hypothèse d'un schéma multiplicatif.



#### 4.3. Le test de Buys-Ballot sur la période 93-08

En effet à la lecture du graphique nous avions remarqué que les années de 1990 à 1992 comportaient des variations d'amplitude étrangement plus fortes que les années suivantes, ce qui peut avoir faussé le test.

#### Règles de décision :

- Le schéma est, par définition, additif si l'écart type et la moyenne sont indépendants.
- Le schéma est multiplicatif si l'écart type et la moyenne sont dépendants.

On estime par la méthode des MCO les paramètres a1 et a0 de l'équation : Ecart-type = a1\*moyenne+a0+E1

Tableau N°7 : MCO /93/ - /08/

Dependent Variable: ET Method: Least Squares Date: 11/28/10 Time: 15:21 Sample: 1993 2008 Included observations: 16

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
С	76.00457	421.3544	0.180382	0.8594
MOYENNE	0.054440	0.218225	0.249468	0.8066
R-squared	0.004426	Mean deper	181.1115	
Adjusted R-squared	-0.066687	S.D. depend	19.22745	
S.E. of regression	19.85822	Akaike info	8.931581	
Sum squared resid	5520.883	Schwarz cri	terion	9.028155
Log likelihood	-69.45265	F-statistic		0.062234
Durbin-Watson stat	0.647258	Prob(F-stati	stic)	0.806622

Test de significativité du paramètre estimé « a1 » au seuil de 5% : Test de Student

Hypothèse H0: le coefficient n'est pas significativement différent de 0,

#### Règles de décision :

Si la valeur du Student empirique de la moyenne (Tc) : « t-Statistic » < valeur du Student théorique (Tt) alors on accepte H0.

Si la valeur du Student empirique de la moyenne : « t-Statistic » > valeur du Student théorique alors on rejette H0.

Si le coefficient n'est pas significativement différent de 0 alors on accepte l'hypothèse d'un schéma additif. Si le coefficient est significativement différent de 0 alors on accepte l'hypothèse d'un schéma multiplicatif.

Pour un risque de première espèce α de 5% et à v=n-2=14 degrés de liberté, la valeur du Student théorique (Tt) est de 2,145 La valeur du Student calculé (Tc) est de 0,249468

Tc < Tt alors on accepte H0, le coefficient n'est pas significativement différent de 0, alors on accepte l'hypothèse d'un schéma additif.

Les conclusions sont différentes pour le test de Buys-Ballot, en effet si l'on retire de notre étude les années 1990-91 et 92 le schéma retenu est un schéma additif.

## 5. Désaisonnalisation



Nous savons donc désormais que notre série chronologique est structurée par une saisonnalité de nature rigide.

L'étape suivante consiste à la désaisonnaliser, sans modifier les autres composantes de la chronique.

Le choix de la technique la mieux appropriée dépend de la nature déterministe ou aléatoire de la saisonnalité.

Ce qui semble logique, le choix d'une méthode qui donne des coefficients saisonniers identiques pour toutes les années ne peut être approprié qu'à une série dont la saisonnalité aurait la même allure sur l'ensemble de ces dites années.

A l'inverse une série dont la saisonnalité varie d'une année sur l'autre ne peut se voir modélisée et prévue avec des coefficients saisonniers fixes par mois, trimestre...

Pour la désaisonnalisation, nous allons scinder notre étude en deux parties : La première couvrant la période 1990-2008, la seconde allant de 1993 à 2008.

- Dans un premier temps, nous travaillerons sur la série de 1990 à 2008.

Sur cette durée la série présente une composante saisonnière de nature plutôt rigide et le schéma de décomposition sélectionné est le schéma multiplicatif.

Nous allons pour confirmer la rigidité, appliquer deux méthodes de désaisonnalisation :

- o La méthode CensusX12 qui est appropriée à une saisonnalité souple ;
- o La méthode Moyenne Mobile appropriée à une saisonnalité rigide.
- Dans un second temps, nous travaillerons sur la série de 1993 à 2008 :

La nature de la saisonnalité est comme précédemment plutôt rigide.

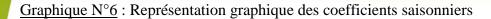
Par contre le schéma retenu est ici un schéma additif, en accord avec la saisonnalité rigide en amplitude et en période, nature de la saisonnalité sur laquelle nous avaient orienté le tableau de Buys-Ballot et l'analyse graphique.

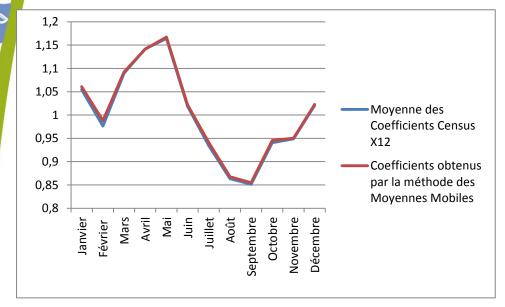
La page suivante présente donc un tableau comparatif des deux méthodes

<u>Tableau N°8</u>: Coefficients saisonniers « Moyenne Mobile » et « CensusX12 »

the state of the s												
	Coefficients obt	enus par la mét	hode Census	X12		2	2		x 50		¥ 2	x 03.
Années/Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1990	1,016762567	0,948431673	1,10288307	1,17718806	1,23180261	1,07511283	0,98103766	0,85985597	0,81650918	0,90270548	0,9066365	0,97914396
1991	1,020620193	0,952768015	1,10195261	1,17654353	1,22891021	1,06948089	0,97539314	0,86078662	0,82110923	0,90462555	0,90712486	0,981709439
1992	1,026483887	0,961025611	1,10187996	1,17121051	1,22201096	1,06025716	0,96401045	0,86045574	0,82895336	0,9120082	0,91151202	0,988134302
1993	1,031335623	0,96700039	1,10214813	1,16329071	1,21134398	1,05047383	0,95328955	0,86048525	0,83462554	0,92023259	0,92213486	0,995165944
1994	1,035675655	0,971148214	1,10107809	1,15230637	1,20092885	1,04580694	0,94416626	0,8569424	0,83856318	0,93019154	0,9351027	1,002510714
1995	1,037186126	0,969237649	1,09716537	1,14602923	1,19293525	1,04461377	0,94171929	0,85359344	0,84033901	0,9327605	0,94502873	1,005597045
1996	1,040843498	0,970752023	1,09487498	1,1424111	1,186497	1,04178661	0,94053936	0,84964843	0,84288085	0,93414386	0,94759111	1,009755014
1997	1,046849382	0,972354906	1,09484313	1,14296134	1,17915505	1,03500306	0,93861055	0,84803039	0,84485118	0,93397282	0,94771783	1,013189022
1998	1,057120507	0,978432409	1,09679007	1,14128242	1,16836985	1,02465635	0,93270722	0,85012878	0,8472109	0,9379654	0,94792615	1,019739428
1999	1,065771069	0,982615719	1,09625626	1,13954296	1,1555749	1,01518616	0,92585763	0,85640066	0,85007995	0,94202551	0,95247193	1,024395951
2000	1,070237293	0,986230361	1,09246931	1,13569116	1,14511939	1,00832148	0,92107458	0,86388361	0,8543766	0,94649464	0,95701581	1,029430777
2001	1,068866714	0,986220679	1,08577921	1,13508337	1,13826316	1,00422675	0,91977694	0,86786656	0,85840523	0,95150306	0,96176407	1,032556935
2002	1,065734713	0,98595093	1,07782083	1,13464934	1,13736158	0,99942048	0,91911581	0,8680067	0,8631201	0,95618586	0,96469156	1,03718019
2003	1,064149896	0,985779456	1,07224649	1,13400243	1,13464413	0,99430568	0,91748032	0,86763176	0,86676643	0,96054972	0,96822045	1,0406135
2004	1,067386748	0,985996108	1,06958521	1,1284422	1,13214028	0,9885626	0,91424831	0,86963204	0,87011683	0,96234059	0,97203807	1,043627304
2005	1,073089875	0,985227568	1,07194623	1,1220992	1,12410064	0,98350023	0,91356635	0,87368672	0,87173163	0,96275797	0,97376882	1,04456093
2006	1,079387987	0,985165012	1,07728038	1,11723374	1,11668433	0,97771449	0,91441793	0,87640029	0,87357276	0,96179836	0,97198731	1,045973675
2007	1,083661287	0,98650363	1,08331182	1,11705536	1,10834525	0,97124872	0,9174959	0,87856299	0,87470651	0,96013572	0,96810625	1,047497337
2008	1,086282561	0,988478822	1,08698736	1,11816512	1,10418222	0,96692677	0,9190295	0,87931617	0,87598103	0,95944871	0,96559364	1,049132676
Moyenne des Coefficients Census X12	1,054602399	0,976279957	1,08985782	1,14185201	1,16412472	1,01876867	0,93439667	0,86322708	0,85125787	0,94062348	0,94875961	1,020521797
Coefficients obtenus par la méthode des Moyennes Mobiles	1,060983	0,987899	1,092315	1,141369	1,167304	1,021617	0,941314	0,867662	0,854917	0,94548	0,95026	1,02289

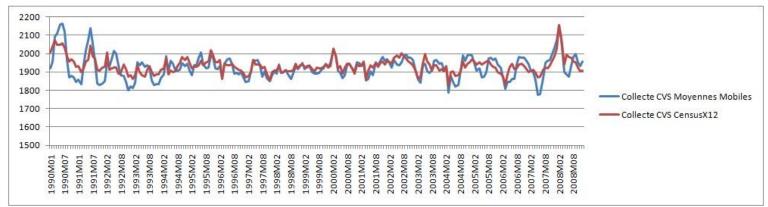
Les coefficients saisonniers obtenus sont quasiment identiques. Nous les superposons au sein d'un même graphique pour obtenir un meilleur aperçu.





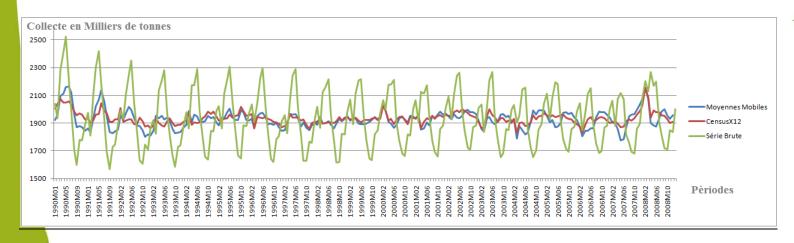
La superposition des moyennes des coefficients saisonniers obtenus respectivement par la méthode Census et celle des Moyennes Mobiles confirme que la nature de la composante saisonnière est Rigide.

<u>Graphique N°7</u>: Représentation graphique de la chronique désaisonnalisée par les deux méthodes



A la lecture du graphique nous constatons une similitude entre la forme des deux courbes, de fortes variations persistent probablement attribuables au résidu.

<u>Graphique N°8</u>: Profil temporel de la chronique Brute et Désaisonnalisée par Census et Moyennes Mobiles



Le graphique ci-dessus montre que la désaisonnalisation par les deux méthodes a lissé notre série.

Mais certains pics persistent aux mêmes dates que sur la série brute à nuancer l'efficacité de ces techniques.



<u>Graphique N°9</u> : Corrélogramme de la Série désaisonnalisée par la méthode Census

<u>Graphique N°10</u>: Corrélogramme de la Série désaisonnalisée par méthode des moyennes mobiles

					100		00000 000000000 00° 100	92000	1990,000,00	30128.92	10mm 5/2
Autocorrelation	Partial Correlation	AC	PAC	Q-Stat	Prob	Autocorrelation	Partial Correlation	AC	PAC	Q-Stat	Prob
1	4	1 0.689	0.689	109.81	0.000	1		1 0.755	0.755	131.83	0.000
a <u> </u>	4 4	2 0.481	0.012	163.60	0.000	1	1	2 0.433	-0.321	175.33	0.000
a <u> </u>	1 11	3 0.364	0.053	194.50	0.000	1 🗓	<u> </u>	3 0.120	-0.180	178.71	0.000
31 🚾	1(1	4 0.257	-0.030	209.99	0.000	<b>Q</b> 1	<b>[</b> ]	(2.0 H.S.M.M.C.)		182.71	
1 <b>1</b>	4 4	5 0.188	0.012	218.26	0.000	1	101	5 -0.287			
a <b>p</b> i	u <u>[</u> ]u	6 0.097	157 57 650		0.75g TuP076	1	<b>[</b>	6 -0.375			
a <b>j</b> u	1 11	7 0.065	0.040	221.48	0.000		1 11	7 -0.340			
3 <b>j</b> j	u[i	8 0.013				1	1[[1	8 -0.252			
31 B	1 1	9 -0.006				101	1 🗖	9 -0.082			
31 <b>j</b> ij	1 🖪	10 0.074	0.164	222.87	0.000	1	1 -	10 0.185		287.75	
3 <b>j</b> i	u[i	57-70 D.J.Z.C.C.	-0.071	107777 5 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	0.45g TvPv7c	34	1[1	5.676 50000000		319.42	
31 <b>[</b> ]1	1 11	12 0.069				4	<u>                                     </u>	100 to 10		366.86	
3 <b>3</b> 1	111	13 0.068				1	<u></u> '	2010/00/00/00/00/00/00/00/00/00/00/00/00/		397.66	
81 <b>[</b> ]	101	500000 August-6000		226.51			1111	40.00 B 60.00 C 60.00		405.54	
81 <b>[</b> ]	4 4	1000 500 5000		226.98		111	111	20500 35-00000		405.54	
81 <b>j</b> ij	4 4	16 0.035		227.28			111	16 -0.161			
4   1	101	57 Total V Account - 5 Days		227.30			'4'	17 -0.270			
111	111	18 -0.025				2/20/200	' <u>"</u>	18 -0.306			
1111	1 11	19 -0.031					1.5	19 -0.234			
81,81	111	20 -0.018				"4.	111	20 -0.105			
81,81	4 4	21 -0.021				1 4	<u>""</u>	1356 25.7715.006		469.98	
1 1	101	22 -0.061					<u>"</u> !	2000000 (200000000000000000000000000000		473.12	
101	1]]1	23 -0.057				18	l '''	CALCO 1204 LAST 145 P.		483.28	
<b>I</b>	<b> </b>	24 -0.120				18	<u>"</u> \.'	12000 20000		492.65	
	1 1	25 -0.110						TOCA (5000000000000000000000000000000000000		497.23	
	1111	26 -0.106				1.11	11.	\$2000 PARTICIPATION		497.69	
	111	27 -0.103				11.		27 -0.056			
	111	28 -0.103				Ξ.		28 -0.140			
9.	111	29 -0.118					'4'	29 -0.211			
12.	111	30 -0.110					] ]	1100 TO 100 TO 1			
	1 11	31 -0.080					'\.	31 -0.182 32 -0.092			
	34 4	32 -0.061					<u> </u>  ";	140 N S S 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		540.12	
	" "	33 -0.069					",".	100,0000 100,000,000,000		540.23	
141	1 11	34 -0.095					l ::[:	3,622.00		540.53	
	191	35 -0.114				31 <b>b</b> 1		TOTAL STREET,		543.38	
Ч	101	36 -0.153	-0.06/	268.19	0.000	- 'P'	1 11	130 0.071	0.010	043.30	0.000

Le corrélogramme révèle l'absence de saisonnalité et révèle l'absence de saisonnalité.et une tendance légèrement décroissante.

L'absence de pic nous fait pressentir qu'il s'agit de la meilleure méthode de désaisonnalisation Détérioration de la composante cyclique ?

Des pics dépassent la limite de la significativité.

#### 5.3. Désaisonnalisation 93-08 (Additif)

Nous étudions ici la série de 1993 à 2008

Nous pouvons nous servir des résultats émis tout au long du dossier pour établir que la chronique contient une composante saisonnière de nature rigide (Graphique N°1, Buys-Ballot normal et classé, Superposition des coefficients saisonniers).

Par contre le schéma de décomposition retenu pour la période 1993-2008 est différent de celui retenu antérieurement, il s'agit d'un schéma additif.

Nous allons donc utiliser la Méthode de désaisonnalisation par régression selon un schéma additif.

Tableau N°9 : Estimation de la tendance à partir de la série brute : Êt=â0+â1\*t

Dependent Variable: COLLECTE

Method: Least Squares Date: 11/28/10 Time: 17:07 Sample: 1993M01 2008M12 Included observations: 192

Variable Coefficient Std. Error t-Statistic Prob. С 26.72647 72.19425 0.0000 1929.497 Т 0.012353 0.240164 0.051437 0.9590 R-squared 0.000014 Mean dependent var 1930.689 Adjusted R-squared -0.005249 S.D. dependent var 183.9614 S.E. of regression Akaike info criterion 184.4435 13.28293 Sum squared resid Schwarz criterion 6463690. 13.31686 Log likelihood F-statistic -1273.161 0.002646 Durbin-Watson stat 0.645735 Prob(F-statistic) 0.959031

Les coefficients de régression sur le temps sont égaux à :

â1=0,012353 â0=1929,497

Tableau N°10: Coefficients saisonniers

3	Janvier	Février	Mars	avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1993	-8,009	-108,821706	203,765941	278,753588	351,641235	39,328882	-105,583471	-265,495824	-343,308177	-200,92053	-188,132883	-53,245236
1994	49,142411	-66,469942	241,317705	243,005352	359,692999	58,680646	-130,831707	-273,14406	-295,356413	-85,468766	-91,881119	58,206528
1995	92,635175	-70,375178	184,117469	280,201116	377,868763	118,70841	-104,503943	-263,308296	-285,676649	-47,836002	-50,877355	35,140292
1996	104,792939	-21,138414	106,662233	291,77488	368,641527	86,746174	-99,999179	-290,509532	-310,851885	-146,065238	-123,972591	-17,439944
1997	27,083703	-104,67465	147,002997	313,943644	358,171291	76,344938	-110,005415	-302,420768	-302,530121	-165,521474	-172,183827	-5,67618
1998	87,649467	-63,762886	191,024761	231,712408	287,900055	22,487702	-154,824651	-313,637004	-309,449357	-107,06171	-111,574063	45,013584
1999	139,350231	-37,619122	180,837525	276,999172	284,157819	1,914466	-150,110887	-286,01324	-296,898593	-113,648946	-83,638299	39,948348
2000	135,981995	69,106642	244,730289	247,878936	282,546583	-22,86877	-158,630123	-251,540476	-268,107829	-110,549182	-121,741535	67,944112
2001	135,799759	-22,040594	195,621053	183,5607	241,031347	13,537994	-159,663359	-237,833712	-274,972065	-75,108418	-47,729771	74,853876
2002	160,376523	-5,07683	171,846817	311,807464	334,384111	46,112758	-91,768595	-207,558948	-225,686301	-60,415654	-49,994007	79,19964
2003	102,481287	-94,676066	80,358581	276,177228	338,627875	13,052522	-148,885831	-275,614184	-253,258537	-72,92289	-84,414243	64,053404
2004	98,722051	-27,234302	20,672345	211,553992	224,891639	-72,565714	-209,083067	-275,54342	-228,329773	-77,714126	-39,268479	107,465168
2005	181,431815	-4,300538	150,827109	261,854756	251,502403	-14,80995	-144,042303	-217,254656	-239,787009	-73,619362	-56,501715	53,135932
2006	109,667579	-82,928774	41,904873	174,74652	221,082167	-30,004186	-179,488539	-247,481892	-236,221245	-61,929598	-52,579951	73,718696
2007	127,855343	-51,51601	140,861637	185,611284	140,416931	-111,801422	-176,088775	-240,582128	-253,463481	-73,145834	-33,640187	147,35546
2008	269,768107	199,795754	334,284401	236,644048	268,531695	-17,149658	-114,106011	-211,653364	-221,672717	-84,76607	-95,533423	69,641224
Moyenne Ecart	113,421	-30,733	164,740	250,389	293,193	12,982	-139,851	-259,974	-271,598	-97,293	-87,729	52,457
Somme	0,041											

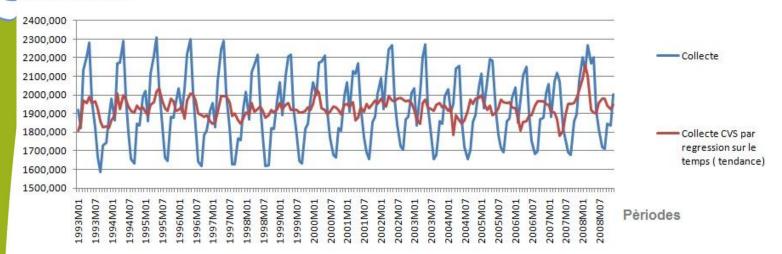
Les coefficients saisonniers provisoires sont donnés par les écarts entre la série observée et la tendance :

Les écarts relatifs aux mêmes mois sont rassemblés afin de calculer leurs moyennes qui correspondent aux coefficients saisonniers des mois considérés (bleu foncé).

Le principe de conservation des aires est vérifié, la normalisation des coefficients saisonniers ne s'impose pas.

Enfin nous pouvons calculer la série **corrigée des variations saisonnières** (CVS) par différence entre la série brute et le coefficient saisonnier du mois considéré.

#### Milliers de tonnes



La désaisonnalisation par régression a retiré les variations saisonnières de la série et fait apparaître la tendance et les variations résiduelles.

	Autocorrelation	Partial Correlation		AC	PAC	Q-Stat	Prob
(G	1		1	0.663	0.663	85.804	0.000
	1	I 1	2		-0.189	107.67	0.000
	ו 🗗 ו	<b>Q</b> '	3		-0.120	108.73	0.000
	1 <b>9</b> 1	I <mark>I</mark> I	7 4 7 7 7 7	-0.100		110.70	0.000
	<u> </u>	101	1 300	-0.187		117.68	0.000
		_ I	100	-0.274		132.74	0.000
		1 1 1	100	-0.257	0.020	146.03	0.000
		III	2000	-0.239		157.57	0.000
	<u> </u>	1 1	5/07	-0.134	0.078	161.23	0.000
	1 🖭	1 🔤	10	0.107	0.264	163.56	0.000
	· 🖳	101	11		-0.044	174.00	0.000
		<u>                                     </u>	12	0.283	0.053	190.53	0.000
	1 📮	9 '	13		-0.161	196.44	0.000
	1]]	191	14		-0.047	196.76	0.000
	4!	111	1000000	-0.057		197.44	0.000
	<u>-</u>	111	100.00	-0.136		201.35	0.000
		<u> </u>	2,57,000	-0.178		208.13	0.000
	<b>=</b> !	! <u>!</u> <u>!</u> !	02/00/00	-0.188	0.067	215.68	0.000
	9!	! <b>! !</b> !	100000	-0.129	0.066	219.26	0.000
	:¶:	111	3984.0	-0.046		219.72	0.000
	11:	]	21		-0.051	219.74	0.000
	1 <b>]</b> 1 1 <b>[]</b> 1		22		-0.109	220.34	0.000
	(S) (D)	9335	23 24	0.116	0.112	223.31 225.36	0.000
	1 D1	1 1	25	0.052		225.30	0.000
	16	111	75.00	-0.001		225.97	0.000
	in i	l ili	118.17	-0.058		226.72	0.000
	i <b>d</b> i	l ili	335.00	-0.095		228.78	0.000
	<b>1</b>	i i i	202200	-0.123		232.23	0.000
	<u>.</u>	i i i	2000	-0.094		234.26	0.000
	i <b>d</b> i	i i	1200			234.85	0.000
	ili	i bi	32	0.017	0.101	234.92	0.000
	i hi		33		-0.124	235.27	0.000
	i bi	1 1	34	0.068	0.123	236.36	0.000
	i <b>6</b> i	l in	35		-0.055	238.35	0.000
	i <b>j</b> i	1 1	36		-0.028	239.03	0.000
3	36 <b>P</b> Ú_	06214062	00	0.000	0.020	200.00	0.000

<u>Graphique N°12</u>: Le Corrélogramme nous montre que la saisonnalité a bien été éliminée

Dans notre cas, nous avons vu que la saisonnalité est plutôt rigide, les coefficients des méthodes Census et moyennes mobiles sont quasiment identiques.

Au vu de la complexité de notre extra-saisonnier, des différents graphiques et corrélogramme nous allons conclure que pour notre série dans sa totalité la meilleure méthode de désaisonnalisation est celle de CENSUSX12 méthode habituellement employée pour les saisonnalités souple mais qui peut s'appliquer à une saisonnalité rigide celle-ci étant un cas particulier de la saisonnalité souple.

Ainsi nous utiliserons donc la série désaisonnalisée par la méthode CensusX12 dans la suite de notre dossier.

Nous allons donc maintenant réitérer l'analyse de la variance et le test de Fisher sur la série corrigée des variations saisonnières par la méthode CensusX12.

Ce test devrait confirmer que la série ne contient plus de composante saisonnière et nous renseigner sur la présence d'une extra-saisonnalité.

N: Le nombre d'années = 19

p : La périodicité = 12

#### Deux effets seront testés :

- L'effet période soit l'effet mois, si il est significatif la série est saisonnière ;
- L'effet année, s'il est significatif la série contient une tendance ou a été mal transformé.

Tableau N°11 : Analyse de la variance pour notre série

Décimation	Commo dos somés (C)	Degré de	Verience (A)
Désignation	Somme des carrés (S)	liberté	Variance (V)
Période ( p )	6065,506031	11	551,4096392
Année ( a )	170576,6167	18	9476,478708
Résidu ( r )	252326,8334	198	1274,377946
Total (t)	428968,9561	227	1889,731084

A partir de ce tableau nous allons construire les tests d'hypothèse :

Test de l'influence du facteur colonne, la période : ici le mois

On va tester l'hypothèse H0 : Pas d'influence du facteur colonne.

#### Règles de décision:

Si le Fisher empirique Fc=Vp/Vr > au Fisher lu dans la table (Ft), alors on rejette l'hypothèse H0, la série est saisonnière.

Si le Fisher empirique Fc< au Fisher lu dans la table (Ft), alors on accepte l'hypothèse H0, pas d'influence du facteur colonne, pas d'effet mois, la chronique est non saisonnière.

#### Test au seuil de 5%:

La valeur du Fisher théorique (à v1=11 et v2=198 degrés de liberté) est de 1,84 (Ft=1,84).

La valeur du Fisher calculé est de 0,432689251 (Fc≈0,433).

Fc=0,433 < Ft=1,84 ; Le Fisher calculé est plus petit que le Fisher théorique.

On accepte l'hypothèse H0, pas d'influence du facteur colonne, la série n'est pas affectée d'une saisonnalité.



#### Test de l'influence du facteur ligne, la tendance

On va tester l'hypothèse H0 : Pas d'influence du facteur année.

Règles de décision :

Si Fisher empirique Fc=Va/Vr > valeur du Fisher théorique (Ft), alors on rejette l'hypothèse H0, la série est donc affectée d'une tendance.

Si Fisher empirique Fc < valeur du Fisher théorique (Ft), alors l'hypothèse H0 est accepté, pas d'influence du facteur année, la série n'est pas affectée d'une tendance.

Test au seuil de 5%:

La valeur du Fisher théorique (à v3=18 et v2=198 degrés de liberté) est de 1,66 (Ft=1,66) La valeur du Fisher calculé est de 7,436160313 (Fc≈7,436) Fc≈7,436>Ft=1,66 ; Le Fisher calculé est plus grand que le Fisher théorique.

On rejette l'hypothèse H0, la série est donc affectée d'une tendance (plus à la limite de la significativité comme c'était le cas avec la série brute)

## 6. Prévision par les méthodes

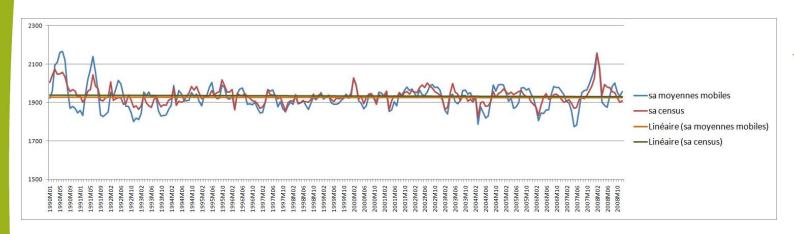
### traditionnelles

Afin de mieux sélectionner la méthode traditionnelle de prévision il est préférable de connaitre la nature de notre tendance.

L'analyse des corrélogrammes après désaisonnalisation, la représentation graphique du profil temporel de la série, et le graphique ci-dessous nous on donné une idée de la forme prise par la tendance, qui peut être supposé linéaire.

#### 6.1. Etude de la non-Stationnarité

Graphique N° 13 : Séries désaisonnalisées et Courbes de tendance linéaire



Un extra-saisonnier a été décelé durant l'analyse de la saisonnalité. On peut supposer au regard du graphique ci-dessus que la tendance est linéaire.

Il existe des tests permettant de déceler la non-stationnarité et ses caractéristiques, leurs conclusions serviront à pouvoir choisir la transformation la plus adaptée.

Les cas de non stationnarité les plus fréquents sont analysés à partir de deux types de processus :

- -Processus TS: Non stationnarité de type déterministe;
- -Processus DS :Non stationnarité de type aléatoire.

#### Test de racine unitaire et identification du processus :

Nous allons appliquer les tests de Dickey-Fuller sur notre série désaisonnalisée par la méthode Census X12.

Test de l'hypothèse H0 : Présence d'une racine unitaire.

Nous suivrons la stratégie des test de Dickey-Fuller simples et tester le modèle 3 :

 $Xt = c + bt + \Phi 1xt - 1 + at$ 



Null Hypothesis: COLLECTE\_SA has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic based on SIC, MAXLAG=14)

0		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-F	-6.441883	0.0000	
Test critical values:	1% level	-3.998997	
	5% level	-3.429745	
	10% level	-3.138397	

<sup>\*</sup>MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation Dependent Variable: D(COLLECTE\_SA)

Method: Least Squares Date: 11/29/10 Time: 01:29

Sample (adjusted): 1990M02 2008M12 Included observations: 227 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
COLLECTE SA(-1)	-0.307887	0.047795	-6.441883	0.0000
C	595.9936	92.76977	6.424437	0.0000
@TREND(1990M01)	-0.006554	0.031680	-0.206894	0.8363
R-squared	0.156386	Mean dependent var		-0.430428
Adjusted R-squared	0.148854	S.D. depend		33.84599
S.E. of regression	31.22549	Akaike info		9.733474
Sum squared resid	218407.0	Schwarz criterion		9.778738
Log likelihood	-1101.749	F-statistic		20.76219
Durbin-Watson stat	2.030222	Prob(F-stati	stic)	0.000000

#### Test individuel d'hypothèse H0:

H0 :  $\Phi$ 1 = 1 ou  $\Phi$ 1-1 = 0,  $\rho$ =  $\Phi$ 1-1, il existe une racine unitaire.

H1 :  $|\Phi 1| < 1$ , il n'y a pas de racine unitaire et le processus est stationnaire.

#### Règles de décision :

Si t-Statistic Augmented Dickey-Fuller (Tadf) < t-Statistic (Tt) à 0,05% alors H0 est rejetée.

Si t-Statistic Augmented Dickey-Fuller (Tadf) > t-Statistic (Tt) à 0,05% alors H0 est acceptée.

Tadf = -6,441883 < Tt = -3,429745

H0 est rejetée, notre modèle ne possède pas de racine unitaire.



#### Test de Student b = 0

On teste l'hypothèse H0 : b n'est pas significativement différent de 0.

Règles de décision :

Si le Student calculé > Student tabulé alors on rejette H0

Si le Student calculé < Student tabulé alors on accepte H0

Student calculé= -0,206894 < Student tabulé = 1,972 donc on accepte H0, b n'est pas

significativement différent de 0.

La tendance du modèle :  $Xt = c + bt + \Phi 1xt - 1 + at$  n'est pas significative.

#### Test de Student c=0

On teste l'hypothèse H0 : c n'est pas significativement différent de 0.

Règles de décision :

Si le Student calculé > Student tabulé alors on rejette H0

Si le Student calculé < Student tabulé alors on accepte H0

Student calculé= 6,424437 > Student tabulé= 1,972 alors on rejette H0,

« c » est donc significativement différent de 0.

La constante du modèle :  $Xt = c + bt + \Phi 1xt - 1 + at$  est significative.

D'après la figure de stratégie des tests de Dickey-Fuller notre processus générateur est un processus autorégressif d'ordre 1 [AR(1)] sans tendance et avec constante. Il ne dépend donc pas du temps.  $x_t = c + \phi_1 x_{t-1} + a_t$ 



#### 6.2. Prévision de la chronique par régression

#### Modèle théorique

#### Modèle I : Xcensus = aT + b + εt avec un schéma de décomposition de type multiplicatif.

T : le temps, correspondant au nombre d'observation de la série soit n=228.

b: la constante

εt : le terme d'erreur

On estime ce modèle par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires.

Tableau N° 13: MCO-1

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C T	1939.259 -0.040617	5.778632 0.043755	335.5914 -0.928288	0.0000 0.3542
R-squared Adjusted R-squared S.E. of regression Sum squared resid Log likelihood Durbin-Watson stat	0.003798 -0.000610 43.48428 427339.5 -1182.621 0.605909	Mean depen S.D. depend Akaike info Schwarz cri F-statistic Prob(F-stati	dent var criterion terion	1934.609 43.47104 10.39141 10.42149 0.861719 0.354248

On remarque directement un coefficient de détermination R très faible, seulement 0.37% de la variance totale de collecte\_sa est expliquée par la régression.

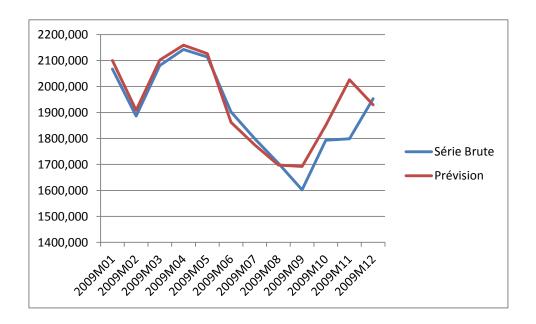
Xcensus=Tendance= $aT + b + \varepsilon t$  avec a = -0.040617 et b = 1939,259

Le schéma étant multiplicatif (Test de Buys-Ballot) on obtient la prévision en multipliant les valeurs de Xcensus estimées par les coefficients saisonniers prévisionnels de la méthode Census.

Tableau N°14 : Récapitulatif-1

Date	Tendance	Coef Prév Census	Prévision	Série	MSE
2009M01	1929,83586	1,088	2099,66141	2067,105	1059,91992
2009M02	1929,79524	0,989	1908,56749	1885,962	511,00824
2009M03	1929,75462	1,089	2101,50278	2081,064	417,743865
2009M04	1929,71401	1,119	2159,34997	2142,176	294,9453
2009M05	1929,67339	1,102	2126,50007	2113,554	167,600821
2009M06	1929,63277	0,965	1862,09562	1902,408	1625,08766
2009M07	1929,59215	0,92	1775,22478	1799,622	595,224262
2009M08	1929,55154	0,88	1698,00535	1704,503	42,2194223
2009M09	1929,51092	0,877	1692,18108	1602,158	8104,15436
2009M10	1929,4703	0,959	1850,36202	1793,324	3253,33579
2009M11	1929,42969	1,05	2025,90117	1798,9	51529,5313
2009M12	1929,38907	1	1929,38907	1953,643	588,253169
	<u> </u>			Somme :	68189,0241

#### Graphique N°14: Prévision-1



Modèle II : XMoyennesMobiles = aT + b + εt avec un schéma de décomposition de type multiplicatif

T : le temps, correspondant au nombre d'observation de la série soit n=228.

b: la constante

εt: le terme d'erreur

On estime ce modèle par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires.

Tableau N°15: MCO-2

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C T	1928.066 -0.013203	8.729796 0.066100	220.8603 -0.199749	0.0000 0.8419
R-squared Adjusted R-squared S.E. of regression Sum squared resid Log likelihood Durbin-Watson stat	0.000177 -0.004247 65.69183 975284.1 -1276.688 0.487943	Mean deper S.D. depend Akaike info Schwarz cri F-statistic Prob(F-stati	dent var criterion terion	1926.554 65.55276 11.21656 11.24664 0.039900 0.841856

Même conclusion pour le modèle à partir de la série désaisonnalisée par moyennes mobiles, le coefficient de détermination étant encore plus faible que précédemment.

XMoyennesMobiles =  $aT + b + \varepsilon t$  avec a = 0.013203 et b = 1928,066

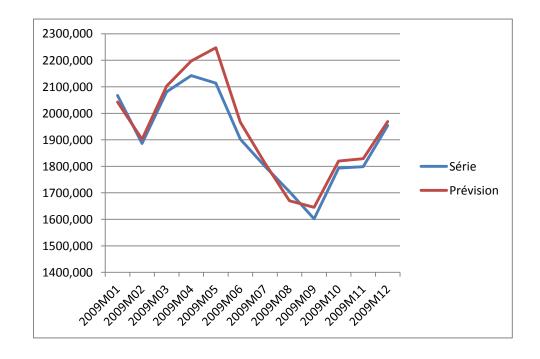
Le schéma étant multiplicatif (Test de Buys-Ballot) on obtient la prévision en multipliant les valeurs de XMoyennesMobiles estimées par les coefficients saisonniers prévisionnels de la méthode des Moyennes Mobiles.



 $\underline{Tableau\ N^{\circ}16}: R\'{e}capitulatif-2$ 

Date	Tendance	CoefPrév MAM	Prévision	Série	MSE
2009M01	1925,0029	1,060983	2042,395356	2067,105	610,566502
2009M02	1924,9897	0,987899	1901,695401	1885,962	247,539895
2009M03	1924,9765	1,092315	2102,680703	2081,064	467,281866
2009M04	1924,9633	1,141369	2197,093431	2142,176	3015,92423
2009M05	1924,95009	1,167304	2247,001942	2113,554	17808,3533
2009M06	1924,93689	1,021617	1966,54825	1902,408	4113,97164
2009M07	1924,92369	0,941314	1811,957615	1799,622	152,167387
2009M08	1924,91048	0,867662	1670,17168	1704,503	1178,63957
2009M09	1924,89728	0,854917	1645,627408	1602,158	1889,58943
2009M10	1924,88408	0,94548	1819,939397	1793,324	708,379364
2009M11	1924,87087	0,95026	1829,127797	1798,9	913,719695
2009M12	1924,85767	1,02289	1968,917663	1953,643	233,315332
	•			Somme :	31339,4482

 $\underline{Graphique\ N^{\circ}15}: Pr\'{e}vision-2$ 





#### Modèle III : $XCVSR\acute{e}gT = aT + b + \epsilon t$ avec un schéma de décomposition de type additif.

Tableau N°17 : MCO-3

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C T	1919.759 0.113268	7.639512 0.068649	251.2934 1.649973	0.0000 0.1006
R-squared Adjusted R-squared S.E. of regression Sum squared resid Log likelihood Durbin-Watson stat	0.014126 0.008937 52.72147 528115.2 -1032.715 0.654325	Mean deper S.D. depend Akaike info Schwarz cri F-statistic Prob(F-stati	dent var criterion terion	1930.689 52.95866 10.77828 10.81222 2.722410 0.100601

Le R-squared nous indique que 1.4% de la variance total de notre Yt est expliqué par la régression, ce qui est très faible.

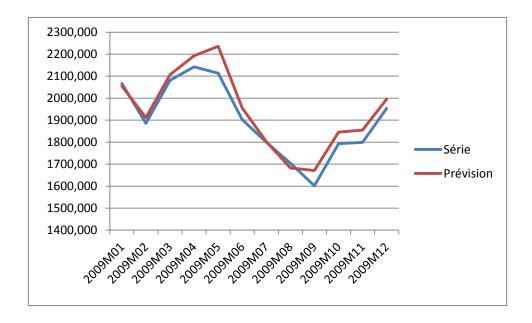
 $XCVSR\acute{e}gT = aT + b + \varepsilon t \text{ avec } a = 0,113268 \text{ et } b = 1919,759.$ 

Le schéma étant additif (Test de Buys-Ballot) on obtient la prévision en ajoutant aux valeurs de XCVSrégT estimées les coefficients saisonniers prévisionnels par régression sur le temps.

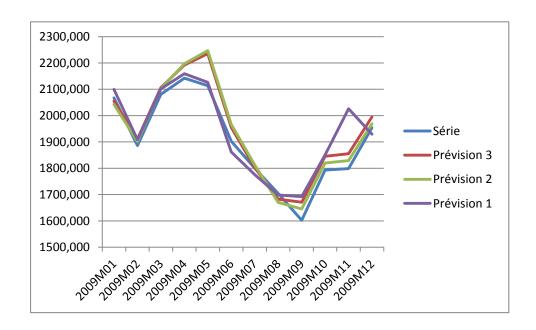
<u>Tableau N°18</u>: Récapitulatif-3

Date	Tendance	Coef Reg	Prévision	Série	MSE
2009M01	1941,61972	113,420565	2055,04029	2067,105	145,557264
2009M02	1941,73299	30,7332885	1910,9997	1885,962	626,886597
2009M03	1941,84626	164,739734	2106,58599	2081,064	651,372152
2009M04	1941,95953	250,389068	2192,3486	2142,176	2517,28939
2009M05	1942,0728	293,193028	2235,26582	2113,554	14813,768
2009M06	1942,18606	12,9821745	1955,16824	1902,408	2783,64277
2009M07	1942,29933	139,850991	1802,44834	1799,622	7,98820345
2009M08	1942,4126	259,974469	1682,43813	1704,503	486,858444
2009M09	1942,52587	271,598135	1670,92773	1602,158	4729,27625
2009M10	1942,63914	97,2933625	1845,34577	1793,324	2706,26492
2009M11	1942,7524	87,7289655	1855,02344	1798,9	3149,84035
2009M12	1942,86567	52,4571815	1995,32285	1953,643	1737,21019
	-			Somme :	34355,9545

#### Graphique N°16: Prévision-3



Graphique N°17: Comparatif des 3 modèles



Les 3 prévisions par régression confirment ce que nous a appris le test de Dickey-Fuller, à savoir que notre modèle à partir de la série désaisonnalisée ne contient pas de tendance, n'est pas fonction du temps.

En effet les coefficients associés à cette composante sont respectivement pour les 3 modèles : -0,040617 / 0,013203 / 0,113268, qui sont des valeurs très faible.

A contrario la constante occupe une place importante dans l'explication des 3 modèles, ce qui vient confirmer le test de Dickey et Fuller qui stipule que nous sommes en présence d'un modèle sans tendance MAIS avec Constante.

La minimisation du critère des MSE nous amène à préférer le modèle II.



Nous allons réitérer le test de Dickey-Fuller sans tendance sur la série désaisonnalisée par Census puisque nous sommes en présence d'un processus autorégressif d'ordre 1 [AR(1)] sans tendance et avec constante.

#### <u>Tableau N°19</u>: Estimation

Sample (adjusted): 1990M02 2008M12 Included observations: 227 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
COLLECTE_SA(-1)	-0.307320	0.047614	-6.454363	0.0000
	594.1491	92.14377	6.448066	0.0000
R-squared	0.156225	Mean dependent var		-0.430428
Adjusted R-squared	0.152475	S.D. dependent var		33.84599
S.E. of regression	31.15900	Akaike info criterion		9.724855
Sum squared resid	218448.7	Schwarz criterion		9.755031
Log likelihood	-1101.771	F-statistic		41.65880
Durbin-Watson stat	2.031000	Prob(F-statistic)		0.000000

Le modèle AR(1) s'écrit donc :  $x_t = c + \phi_1 x_{t-1} + a_t$ 

Avec comme valeurs:

$$c = 594.1491$$

$$\phi_1 = -0.307320$$

Nous générerons le modèle par la suite.

## 7. Algorithme de B<mark>ox et Jenkins sur série</mark>

## désaisonnalisée

Transformation de la chronique afin d'éliminer une éventuelle non stationnarité.

Nous allons utiliser la transformation de Box-Cox afin de rendre linéaire notre extra-saisonnier et afin de rendre le schéma de notre chronique additif.

La transformation de Box-Cox est une transformation logarithmique pour un paramètre inconnu  $\lambda = 0$ . On obtient alors notre nouvelle série désaisonnalisée transformée en ln par Box-Cox :  $yt = \ln xt$ .

#### 7.1. Identification du processus ARMA de notre série

Pour identifier le processus, nous allons étudier la FAP et la FAC des résidus de notre chronique transformée.

Autocorrelation	Partial Correlation		AC	PAC	Q-Stat	Prob
ı		1	0.689	0.689	109.54	0.000
ı		2	0.480	0.012	163.06	0.000
ı	ון ו	3	0.363	0.053	193.76	0.000
ı 🗀	[[	4	0.253	-0.035	208.78	0.000
' <b> </b>		5	0.186	0.018	216.88	0.000
ı <b>þ</b> i	"[ '	6	0.092	-0.088	218.85	0.000
ı <b>j</b> ili	ווןו	7	0.060	0.045	219.71	0.000
1   1	'[[ '	8		-0.073	219.72	0.000
1 1	ונו	9	-0.013	0.030	219.76	0.000
1 <b>j</b> ji	' <b> </b>	10	0.070	0.161	220.93	0.000
1 <b>j</b> j 1	'[[ '	11		-0.071	221.72	0.000
۱ <b>۱</b> ۱		12	0.062	0.033	222.66	0.000
۱ <b>۱</b> ۱		13		-0.008	223.59	0.000
١ 🏿 ١	'[[	14		-0.039	223.90	0.000
ווןו		15	0.039	0.016	224.27	0.000
١ 🏿 ١		16	0.029	0.010	224.47	0.000
1   1	'[[ '	17		-0.049	224.49	0.000
1 <b>[</b> ] 1	'  '	ı	-0.028		224.69	0.000
1 <b>[</b> ] 1		ı	-0.033	0.037	224.95	0.000
111	'  '		-0.019		225.04	0.000
111			-0.023	0.007	225.18	0.000
' <b>[</b> ] '	"  '		-0.063		226.18	0.000
' <b>[</b> ] '		ı	-0.058	0.028	227.05	0.000
<b>q</b> '		ı	-0.122		230.89	0.000
' <b>-</b> '		ı	-0.112	0.070	234.15	0.000
' <b>-</b> '	'[[ '		-0.106		237.04	0.000
' <b>-</b> '			-0.101	0.019	239.69	0.000
' <b>-</b> '	'[[		-0.101		242.38	0.000
q٠		ı	-0.115		245.87	0.000
' <b>-</b>   '	'[		-0.107		248.89	0.000
Ι <b>[</b> ] Ι	ונווו		-0.079	0.034	250.56	0.000
Ι <b>[</b> ] Ι	1 1		-0.061	0.001	251.54	0.000
Ι <b>[</b> ] Ι	'[[ '	33	-0.066	-0.073	252.73	0.000
ι <b>વ</b> ι	1 1	34	-0.092	0.000	255.04	0.000
<b>i</b>	'[ '	35	-0.111	-0.066	258.39	0.000
<b>二</b> '	'[	36	-0.151	-0.075	264.62	0.000

#### <u>Graphique N°18</u> : Corrélogramme

Ici, à la vue du corrélogramme, nous pouvons distinguer uniquement un AR(1). La phase d'identification est donc très simplifiée et les étapes d'estimation et de tests d'adéquation peuvent être rassemblées en une seule étape.



<u>Tableau N°20</u>: Estimation et tests d'adéquation du processus AR(1):

#### Modèle retenu : les résidus (RES1) suivent un processus AR(1)

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
AR(1)	0.691265	0.047668	14.50177	0.0000
R-squared Adjusted R-squared S.E. of regression Sum squared resid Log likelihood	0.481986 0.481986 30.84378 215002.6 -1099.966	Mean dependent var S.D. dependent var Akaike info criterion Schwarz criterion Durbin-Watson stat		-0.285063 42.85456 9.700143 9.715231 2.026507
Inverted AR Roots	.69			

Tests de validité du modèle :

#### Test de significativité du coefficient d'AR (1), test de Student (n-2) :

 $H_0$ : b=0 contre  $H_1$ : b $\neq$ 0

t-Statistic = 14,50177 > tlu = 1,96

On rejette H0, le paramètre de AR(1) est significativement différent de 0.

Test du coefficient de détermination R2:

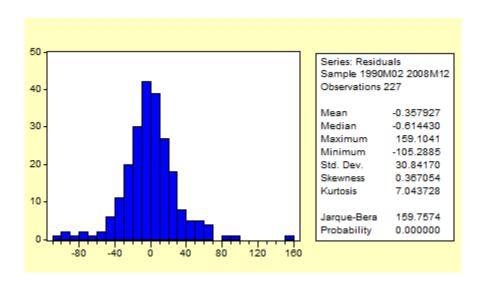
 $H_0: R^2=0$  contre  $H_1: R^2\neq 0$ 

 $R^2=0,481986$ 

48% de la variance est expliquée.

Le modèle AR(1) est un bon modèle.

Graphique N°19 : Tests sur les résidus du processus AR(1) (test de Bruit Blanc Normal)



Test de normalité des résidus (test de Jarques-Bera) :

Ho: normalité H1: non normalité

 $JB = 159,7574 > X^{2}(2) = 5,99$ , alors on rejette H<sub>0</sub> et les résidus ne suivent pas une Loi Normale.



#### Test de nullité de la moyenne des résidus :

 $H0 : \bar{e} = 0 H1 : \bar{e} \neq 0$ 

 $\bar{e} = -0.357927$  $\sigma = 30.84170$ 

Racine de n = 15,06651917

 $|\bar{e}/(\sigma/\text{Racine de}n))| = -0,174851387 < 1,96 \text{ alors on accepte l'hypothèse de nullité de la moyenne des résidus.}$ 

#### Test d'homoscédasticité des résidus, test ARCH :

H0: Φ1 = Φ2 = ... = Φp = 0 homoscédasticité

H1 : au moins  $1 \neq 0$  hétéroscédasticité

Nous allons comparer la statistique de Lagrange  $nR^2$  à un  $X^2(p)$  ou p est le nombre de retards considéré. Commençons le test avec p=1.

#### Tableau N°21 : Arch. Test

#### ARCH Test:

F-statistic	Probability	0.290730
Obs*R-squared	Probability	0.288650

Test Equation:

Dependent Variable: RESID^2 Method: Least Squares Date: 11/29/10 Time: 08:17

Sample (adjusted): 1990M03 2008M12 Included observations: 226 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	874.0386	167.6248	5.214254	0.0000
RESID^2(-1)	0.070555	0.066623	1.059023	0.2907
R-squared	0.004982	Mean dependent var		941.1568
Adjusted R-squared	0.000540	S.D. dependent var		2333.524
S.E. of regression	2332.894	Akaike info criterion		18.35642
Sum squared resid	1.22E+09	Schwarz criterion		18.38669
Log likelihood	-2072.275	F-statistic		1.121530
Durbin-Watson stat	2.016637	Prob(F-statistic)		0.290730

$$nR^2 = 227*0,004982 = 1,130914$$

$$X^2(1) = 3.84$$

 $nR^2 = 1,130914 < X^2(1) = 3,84$ , alors on accepte H<sub>0</sub>, les résidus au carrés de notre estimation ne sont pas hétéroscédastiques.



#### <u>Test de non autocorrélation des résidus</u> <u>Tableau N° 22</u>

Il existe deux méthodes pour déceler de l'auto corrélation de nos résidus : la statistique de Durbin-Watson et la comparaison de la Q-stat avec un  $X^2(p)$  sur le corrélogramme.

Nous ne mettrons en œuvre que le premier.

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
AR(1)	0.691265	0.047668	14.50177	0.0000
R-squared Adjusted R-squared S.E. of regression Sum squared resid Log likelihood	0.481986 0.481986 30.84378 215002.6 -1099.966	Mean dependent var S.D. dependent var Akaike info criterion Schwarz criterion Durbin-Watson stat		-0.285063 42.85456 9.700143 9.715231 2.026507
Inverted AR Roots	.69			

#### Test de Durbin-Watson

D'après notre estimation.

DW = 2,026507

DW (n=227, k=1):  $d_1 = 1,73$  et  $d_2 = 1,78$ 

Le DW appartient à l'intervalle [d2; 4-d2], alors on accepte H0, ce qui signifie que nos résidus ne sont pas auto-corrélés.

En conclusion, les résidus de notre processus AR(1) ne passent pas tous les tests du bruit blanc normal. Les résidus sont non auto-corrélés, de moyenne des résidus nulle, non hétéroscédastiques mais ne suivent pas une loi normale.

Enfin, le modèle estimé est un bon modèle d'après le coefficient de détermination.

<u>Tableau  $N^{\circ}23$ </u>: Prévisions

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
AR(1)	0.999640	0.001157	863.8464	0.0000
R-squared Adjusted R-squared S.E. of regression Sum squared resid Log likelihood	0.386014 0.386014 33.57746 254802.8 -1119.243	Mean dependent var S.D. dependent var Akaike info criterion Schwarz criterion Durbin-Watson stat		1924.997 42.85176 9.869983 9.885071 2.336220
Inverted AR Roots	1.00			

	PrevAR(1)	Coef	Résidu	Série	prévision
2009M01	1834,01135	100,2	42,6866143	2067,105	1976,89797
2009M02	1833,35199	100	130,560232	1885,962	2063,91222
2009M03	1832,69286	99,9	- 70,8443579	2081,064	1861,7485
2009M04	1832,03397	99,9	- 143,780179	2142,176	1788,15379
2009M05	1831,37531	96,6	53,4661873	2113,554	1981,4415
2009M06	1830,7169	95,5	- 11,9068371	1902,408	1914,31006
2009M07	1830,05872	100,1	1,31639287	1799,622	1928,84232
2009M08	1829,40077	100,2	20,9499485	1704,503	1908,65082
2009M09	1828,74306	100,3	- 3,48830171	1602,158	1925,55476
2009M10	1828,08559	100,2	- 26,5482201	1793,324	1901,73737
2009M11	1827,42836	100,1	-22,745671	1798,9	1904,78269
2009M12	1826,77136	100,1	6,61540496	1953,643	1933,48676



#### 7.2. **Remarques**

La production laitière a eu tendance à baisser ces deux dernières décennies. Cette diminution est due à différents facteurs :

- La crise à laquelle est confronté l'ensemble du secteur agricole.
- La politique de contrôle mis en place par l'Europe au travers des quotas laitiers.

En ce qui concerne la saisonnalité de la collecte de lait de vache celle-ci est en partie la conséquence de la répartition des vêlages (mise bas d'une vache) sur l'année et aux saisons structurant le climat français.

Pour prévoir cette collecte nous pouvons conclure qu'il nous faut préférer un modèle avec constante et sans tendance, avec une désaisonnalisation par Moyennes Mobiles correspondant a la nature rigide de sa saisonnalité.

En effet nous avons pu remarquer grâce à cette étude que notre série était composée essentiellement d'une constante et de variations saisonnières sensiblement identiques.